

Biosimilaires anticancéreux : une alliance saoudo-indienne cible le marché MENA

Compte Test - 2026-09-20 20:32:30 - Vu sur pharmacie.ma

L'accès aux immunothérapies anticancéreuses pourrait connaître une nouvelle dynamique au Moyen-Orient et en Afrique du Nord. La société indienne Shilpa Biologicals et le saoudien SPIMACO Bio ont conclu un accord stratégique de licence portant sur un portefeuille de biosimilaires d'inhibiteurs de PD-1, une classe de médicaments devenue incontournable dans la prise en charge de nombreux cancers. Dans le cadre de cet accord exclusif, Shilpa Biologicals sera chargée du développement et de la fabrication des produits. SPIMACO Bio prendra pour sa part en charge les procédures réglementaires, l'accès au marché et la commercialisation dans les pays concernés de la région MENA. Les inhibiteurs de PD-1 agissent en levant certains mécanismes utilisés par les cellules cancéreuses pour échapper au système immunitaire. Cette approche a profondément modifié la prise en charge de plusieurs cancers, mais son coût particulièrement élevé compromet son accessibilité. L'arrivée de biosimilaires pourrait contribuer à changer cette situation. Comme pour les autres médicaments biologiques, l'introduction de plusieurs produits concurrents peut favoriser une baisse des prix et permettre aux établissements de santé de traiter davantage de patients. L'accord comporte également une importante dimension industrielle. Les deux partenaires envisagent à terme une production en Arabie saoudite, reposant sur un transfert technologique progressif. Cette perspective s'inscrit dans la volonté de l'Arabie Saoudite de développer ses capacités locales de production pharmaceutique et biotechnologique et de réduire sa dépendance aux importations de médicaments complexes. Pour la région MENA, l'enjeu dépasse donc la simple commercialisation de nouveaux produits. Le développement de capacités régionales dans le domaine des biosimilaires pourrait contribuer à renforcer la sécurité d'approvisionnement tout en améliorant l'accès à certaines innovations thérapeutiques. Il faudra néanmoins attendre avant de mesurer l'impact réel de cette alliance. Un biosimilaire ne peut être assimilé à un simple médicament générique. Son développement nécessite des études analytiques. Les données précliniques ou cliniques doivent démontrer sa biosimilarité avec le médicament biologique de référence. Les produits concernés devront donc encore franchir les différentes étapes réglementaires dans chacun des marchés visés. Mais cette alliance saoudo-indienne confirme une tendance importante : les biosimilaires deviennent progressivement un levier stratégique pour élargir l'accès aux traitements anticancéreux dans la région MENA.